

DANS LE CADRE DU SÉMINAIRE
LA RÉPONSE DE L'EMPIRE AU COLONIALISME PORTUGAIS

Désagréger le complexe de la visualité impériale portugaise

Une riposte visuelle des arts africains et
afro-brésiliens contemporains



CONFÉRENCE PAR
Carla Francisco
Chercheuse associée à
l'Institut des mondes africains
(IMAF CNRS IRD)

Lundi 3 avril 2023 | 16h15
Bâtiment des Philosophes, salle 113

ORGANISATION
Nazaré Torrão

Désagrégier le complexe de la visibilité impériale portugaise

Une riposte visuelle des arts africains et afro-brésiliens contemporains

L'une des formes artistiques les plus prisées de la culture visuelle impériale portugaise était la représentation des fortifications de villes coloniales dans lesquelles des types représentatifs de la population locale étaient apposés au premier plan de l'image. Certaines images, comme les dessins de l'ingénieur Carlo Julião, ingénieur militaire italien à service de l'armée portugaise dans le dernier quart du XVIII^e siècle, proposent dans une seule image les populations coloniales de Goa au Brésil en passant par le Mozambique et l'Angola. L'image retenue est celle d'un empire vaste et multiculturel. L'exemple de la visibilité impériale portugaise se fonde sur l'idée d'un empire de l'Orient à l'Occident. Si l'on se contente d'une lecture superficielle, on pourrait croire que ces images mettent en avant la diversité culturelle des populations coloniales de l'empire portugais. Cependant, il est évident, au vu des formes choisies, que ces cultures sont placées sous la tutelle de la culture portugaise, tenue pour modèle à atteindre. L'image d'un empire est souvent la réunion de plusieurs éléments visuels qui créent un récit de légitimation de la domination d'une culture, celle du colonisateur, sur toutes les autres, celles des colonisés. Alors que les éléments visuels peuvent changer avec le temps, le récit visuel colonial se construit néanmoins sur l'arrangement de trois piliers qui forment la visibilité impériale : la classification, la séparation et l'esthétique. Ces démarches sont naturalisées et rendues invisibles dans ce récit. On constate néanmoins qu'actuellement beaucoup d'artistes issus de ces sociétés anciennement colonisées reviennent à ces formes artistiques, développées pendant la période coloniale, ayant pour intention de se réapproprier de ces formes artistiques en leur octroyant de nouvelles significations sociales, politiques et artistiques, entre autres. En ce sens, cette communication proposera une analyse de certaines de ces pratiques artistiques africaines et afro-brésiliennes contemporaines, que, dans un jeu dialectique, se proposent de désagrégier le complexe de cette visibilité impériale par différentes réappropriations, ruptures et renversements de sens.

Carla Francisco est docteure en études romanes, chercheuse associée à l'Institut des mondes africains (IMAF CNRS IRD). Elle travaille avec la représentation visuelle et littéraire du personnage noir et le thème de l'esclavage dans la culture visuelle coloniale et post-coloniale. Le chapitre intitulé « La Sucrierie paysagère : les illustrations dans *l'Histoire générale des Antilles*, de Jean-Baptiste Du Tertre, et *l'engenho* brésilien de Franz Post (1650-1670) », dans l'œuvre collective *Paysages littéraires. Nature, écologie, écocritique dans les littératures caribéennes*, est à paraître en 2023.